

À quoi sert d'aller plus vite, si on ne sait pas où l'on va? – Cardinal Etchegaray

# PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

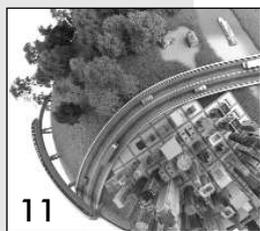
Numéro 42 | Été 2013



**DOSSIER** Les mutations d'un nouveau monde

Message du cardinal Bergoglio aux cursillistes  
Un Cursillo qui perd son âme

# Sommaire



Date  
de tombée  
du prochain  
numéro :  
28 juin 2013

En couverture  
Embouteillage  
Photo : PEM

- 3 Éditorial**  
François *Jacques Deschamps*
- 4 Mot du National**  
Reprendre son souffle *Gérard Richard*
- 5 Pèlerins en dialogue**  
On nous écrit... Nous répondons! *La rédaction*
- 6 En pérégrinant**  
Le charisme du MC *Loyola Gagné, s.s.s.*
- 9 Pèlerins d'ici**  
Mon coffre aux trésors *Thérèse H. Pelletier*  
La vie des temps modernes *Louise Julien*
- 11 DOSSIER Promesses et...**  
Promesses et mutations d'un nouveau... *La rédaction*  
Rompre avec la vitesse! *Dominique Boisvert*  
Ces dieux omniprésents qui... *Monique Bourgeois*  
Je rêve d'un printemps... *Pervenche*  
L'espoir est dans la foi *Gérard Laverdure*  
Construire des ponts *Xavier Gravend-Tirole*  
Pour aller plus loin... *La rédaction*  
Nous le voulons ce monde bleu *Jean-Claude Gianadda*
- 19 Halte-prière**  
Ô Maître *Mahatma Gandhi*
- 20 Lettre aux cursillistes**  
Soyons des pèlerins dans ce monde *Card. Bergoglio*
- 22 Pèlerin sous le choc**  
Un Cursillo qui perd son âme *Loyola Gagné, s.s.s.*
- 24 Pèlerins d'ici**  
Un jeune de 97 ans: René Lamothe *André Sauvé*  
Arrivée en colère, elle est repartie en... *Alain Larivière*  
Hors des sentiers battus *M. Tremblay et N. Plourde*
- 27 Halte-détente**

*Pèlerins en marche*, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

## Abonnement

6254, rue Chemillé  
Anjou (Québec)  
H1M 1T2 Canada  
514 504-7377  
mcf-c-secretariat@hotmail.com

## Abonnement en ligne

[www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm)

## Comité de rédaction

[pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)

Jules Bélisle, Monique Bourgeois,  
Jacques Deschamps,  
Loyola Gagné, sss, Louise Julien,  
Marcel Legault

## Conception graphique

Ghislain Bédard

## Impression

Héon & Nadeau  
[www.impheonnadeau.com](http://www.impheonnadeau.com)

## TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :

**15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.**

Abonnement de soutien :

**50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf) : **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :  
**10 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368



## François

par Jacques Deschamps | jacques@cursillos.ca

**T**OUT ÉCLATE! Les traditions les plus immuables sont grignotées par la faim du changement à tout crin, nouveau dieu de l'efficacité que vous idolâtrez. Vos espoirs sont teintés de doutes et votre confiance s'effiloche à la moindre brise. Hommes de peu de foi! À vos dires, vous étiez, hier encore, prêts à marcher sur les eaux tumultueuses pour confondre les incrédules.

Tous ces gadgets dont vous parle notre dossier, sont distrayants bien sûr. On est rapidement prêt à leur concéder la victoire sur le plan du fantastique et de l'incroyable. Avec eux, rien n'est impossible. On dit maintenant que la science médicale peut te faire vivre deux fois plus longtemps! Tu es comme un enfant qui déballe trop vite ses cadeaux de Noël. À peine examiné, tu en développes un autre en mettant de côté ceux de grande valeur, au détriment des babioles scintillantes et inutiles.

Alors que, comme un train fou, nous dévalons à toute vitesse un précipice sans fond et que notre âme est envahie par la crainte de perdre les repères qui lui sont

propres, voici venir, comme dans une apparition soudaine, un nouveau conducteur... Voici venir, silencieusement, celui qui, dès son apparition apaise les choses. Il ne dicte pas quoi faire, ne promet rien, ne gesticule pas. Il dit simplement son nom. « Je suis François. » C'est comme si on venait de relire l'Évangile. C'est comme si les doux et les humbles de cœur revenaient à la table du partage. Tout de suite, il tourne son regard vers les pauvres.

À la suite de notre nouveau Pape, redevenons comme des petits enfants. Reprenons goût aux joies simples et au plaisir d'admirer mère nature. François nous le répètera souvent. Nous en sommes venus à nous emmurer dans une espèce d'égoïsme personnel qui a tendance à isoler les personnes dans leur souffrance, alors que Jésus s'est immolé expressément pour le contraire, pour que nous nous aimions les uns les autres. Comment avons-nous pu nous éloigner à ce point de son message central?

*Pèlerins en marche*, nous nous sommes quelquefois égarés. Il nous faut reprendre la route avec une nouvelle ardeur. Mal alimentés, plusieurs de nos projets sont morts de faim. Ils reprendront racines dans l'humilité et l'espérance du Christ, en François. ■



Photo : PEM



## Reprendre son souffle

par **Gérard Richard** | papyrichard@hotmail.com

**P**ERMETTEZ-MOI de vous entretenir sur un sujet très actuel, la course effrénée et un peu folle de notre monde. Tout va tellement vite que nous n'avons plus le temps de réfléchir, de prier, d'aimer... ou simplement d'écouter l'autre à côté de moi, qui a peut-être mal en-dedans. Le monde est à bout de souffle et rien n'assure qu'il ne va pas poursuivre ainsi.

L'être humain tente par tous les moyens de se convaincre qu'il pourra trouver des réponses sur le sens de la vie dans des techniques effrénées, et la consommation exagérée. Nous vivons comme si nous étions immortels. Selon une étude de Paul Virilio<sup>1</sup> sur l'accélération, aujourd'hui le temps a anéanti l'espace avec l'accélération des transports, la consommation excessive, les communications instantanées, l'accélération des technologies sans limites. La planète semble se rétrécir. Le monde est à portée de main, nous pouvons voyager dans tous les coins du monde en un instant avec l'accélération des communications. Je peux télécharger ou commander n'importe quelle musique, film ou livre, en quelques clics, au moment même où il est produit. Les courriels, ce n'est plus assez vite, il faut les textos, iPhone, iPod. Les plus grandes nouvelles (comme celle de la démission du Pape), ne tiennent pas la manchette longtemps. Dès le lendemain, elles sont remplacées par d'autres qui disparaissent aussi vite qu'elles sont venues. Quand nous voyageons nous ne circulons plus sur les routes secondaires afin de voir les beautés du paysage, non, vite, prenons l'autoroute!



Photo : Auteur inconnu

Cette accélération des rythmes de vie génère beaucoup de stress qui conduisent au *burn out* et même au suicide. Nous éprouvons un réel sentiment de culpabilité et de frustration parce que nous ne trouvons plus de temps

pour relaxer, passer du temps en famille avec le conjoint et les enfants, ou aller voir un spectacle et profiter un peu de la vie. On n'a même plus le temps de fêter entre amis, plus de temps d'assister à des funérailles normales : non, une simple cérémonie au complexe funéraire et ça suffit! Tout cela se traduit par une augmentation de sentiment d'urgence, de culpabilité, de stress, d'angoisse, et surtout la peur de ne plus pouvoir suivre à ce rythme. Ce qui fait vraiment mal, c'est le sentiment de courir de plus en plus vite sans jamais aller nulle part. Cela me fait penser à un homme qui court sur un tapis roulant, il s'épuise mais il est resté à la même place. L'effet final de cette vie accélérée est celui d'un rêve irréalisable et inhumain, il est temps de se réapproprier la longueur de notre souffle, car c'est la société qui en souffre.

En lisant ceci, arrêtons-nous deux minutes; prenons une courte pause de réflexion et posons-nous quelques questions : suis-je vraiment conscient de la vitesse folle de ma vie? Est-ce que je consacre du temps à l'essentiel? Est-ce que pour moi, Jésus Christ est important? Est-ce que je Lui fixe rendez-vous chaque jour? Si je ne fais rien de cela, il est urgent que je mette les freins, car mon cheval a pris le mors aux dents...

En tant que « pèlerins en marche », sachons donc prendre le rythme du Christ qui nous appelle à sa suite. N'essayons pas de courir plus vite que Lui. Imitons-Le, lui qui prenait le temps de s'arrêter à tout moment pour converser avec la samaritaine, au bord d'un puits, ou avec Zachée dans son arbre, ou avec la veuve de Naïm, l'aveugle Bartimée, les disciples d'Emmaüs, etc. Ne serait-ce pas le meilleur moyen de devenir tout simplement plus humains, afin que les fruits de l'Esprit jaillissent au travers des déserts desséchés de notre société? En terminant, je voudrais vous citer le texte qui me guide dans mon quotidien : « Bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie et pleurez avec ceux qui souffrent. N'ayez pas le goût des grandeurs mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. » (cf. Romains 12, 14-18). N'est-ce pas la leçon que le pape François est en train de nous donner? Vivons calmement dans la joie et la paix du Ressuscité! *De Colores!* ■

1. Paul Virilio est un urbaniste français, né en 1932, à Paris. Il est principalement connu pour ses écrits sur la dromologie, qui étudie le rôle joué par la vitesse dans les sociétés modernes. C'est lui qui a créé le principe : « Si le temps c'est de l'argent, la vitesse c'est le pouvoir. »



## On nous écrit... Nous répondons!

### De l'Exécutif national

Quelques mots pour féliciter toute l'équipe pour PEM n° 41. Les articles sont aussi extraordinaires les uns que les autres. D'une couverture à l'autre, il y a matière à réflexion et c'est vraiment d'actualité... Quand nos petits-enfants de 12 et 17 ans nous demandent: « Quand allez-vous faire quelque chose pour sauver la planète?... », je crois que le temps est venu pour nous, Cursillistes, de se retrousser les manches afin de sauver ce que Dieu nous a confié. Merci encore une fois et que Dieu vous bénisse tous. Unis par la prière dans l'action pour un monde *de colores!*

**M. et G. Richard**, Sherbrooke

*NDLR. Patience, patience, patience dans l'azur sans tache! Chaque papier récupéré est la promesse d'un fruit mûr. Retroussons nos manches, gardons les coudées franches!*



Photo : iStockphoto

### Le chien de Jésus

Au sujet de votre revue n° 41, je vous dirai que j'ai traduit l'article « Si Jésus avait eu un chien... », qui a eu un vrai succès au Portugal: je sens que ce texte amène les personnes à la réflexion! Et je ressens, avec amertume, que les attitudes, envers Jésus, de la part de ce chien hypothétique, auraient été bien plus « humaines », par rapport... aux humains! Je me suis réjoui du fait que votre revue nous a rappelé que Jésus est venu sauver toute la Création! Mais il m'a fallu PEM pour penser à cela! Quel apostolat vous faites à travers votre publication. J'aimerais bien avoir les mots les plus sublimes pour vous parler de *Pèlerins en marche*. Mes pauvres mots ne peuvent pas traduire toute la beauté de cette revue catholique, ancrée dans l'Évangile, dans la Personne divine du Christ et destinée à nous les fidèles. Dieu merci pour vous et les autres apôtres qui collaborent avec vous.

**Maria**, Portugal

*NDLR. Vos mots sont sublimes, n'en doutez pas. Cela balaie nos doutes et solidifie notre foi en la revue. Et si nous avions tous un chien, nous en saurions plus sur la fidélité de Jésus...*

### Cursillo de Paris

Je ne veux pas manquer de vous remercier pour la générosité que vous avez eue en publiant mon rapport sur le dernier Cursillo français à Paris (PEM n° 41, p. 24). Effectivement, ce fut une grande joie pour nous de vous partager nos expériences dans la construction du Royaume. *De Colores!*

**Gustave**, Paris

*NDLR. Le Mouvement a besoin de coups d'éclat comme le vôtre: cela console de la tiédeur palpable, malheureusement, dans certains coins de chez nous...*

### Note au correspondant Gilles Côté

*Votre témoignage confirme et valorise l'importante de s'engager dans la lutte écologique. Le temps des lamentations est révolu. L'étude et la prière ont produit la certitude qu'il fallait agir « NOW », comme ils disent outre Québec. Continuez, s.v.p.*

### Mot de la fin d'une cloîtrée

J'ai lu votre revue et trouve le dynamisme remarquable, une belle évangélisation, un amour qui passe, ce dont le monde à tant besoin. En grande unité dans la prière.

**Sœur Charlotte**, clarisse, France

### Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)  
ou par la poste à l'adresse suivante :

**Pèlerins en marche**  
436 - 1330, ch. Sainte-Foy, Québec (Qc) G1S 2N5  
CANADA



## Le charisme de notre Mouvement

par **Loyola Gagné**, s.s.s. | [loyola@cursillos.ca](mailto:loyola@cursillos.ca)

**NDLR.** *Tel qu'annoncé dans notre numéro précédent, nous continuons donc avec des articles d'archives sur le charisme et la spiritualité du Mouvement des Cursillos. Aujourd'hui, nous nous arrêtons sur le charisme du MC. En premier lieu, nous vous donnons un texte très clair de l'un des fondateurs du MC, le père Sebastián Gayá, texte publié par la revue SI, en 2004, et qui nous fournit une définition exhaustive de notre charisme, beaucoup plus élaborée que celle contenue dans le Glossaire des IFMC, à la p. 265.*

*En complément, vous trouverez une homélie prononcée à Vienne, le 2 octobre 1983, par Mgr José Capmany, le successeur de Mgr J. Hervás. L'évangile était Jean 16, 12-15.*

### 1 Le charisme de fondation du MC

Ce charisme, c'est celui des premiers jours, celui qui est à l'origine de tout, celui qui exige la présence et l'action discrète de l'Esprit; c'est un instrument suscité par Dieu. L'Esprit agit dès la naissance du Cursillo, discrètement, insensiblement, profitant des circonstances, d'un événement, de quelques idées-force, de la chaleur de certaines amitiés qui poussent à agir, et se convertissent en une conviction partagée, pour devenir une série d'options de plus en plus définies, clarifiées, discernées, qui font écho à la parole de Jésus: « Avancez au large! Vous verrez de plus grandes choses encore! Le vent souffle où il veut! » C'est ainsi que tout naît de l'Esprit. C'est pour cela, et rien que pour cela, que le charisme – du mot grec qui veut dire grâce – est la grâce des origines appuyées par l'effort humain, indépendante des mains et des voix qui la transmettent. **C'est quelque chose d'intangible dans sa substance qui doit être accueilli avec humilité sincère, fidélité respectueuse et une joie profonde dans l'Esprit.**

Il y a douze critères pour identifier le charisme du Mouvement des Cursillos :

1. La proclamation de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme: le kérygme.
2. L'aspect christocentrique de cette proclamation.
3. Proclamation faite non par un maître mais par un témoin, à partir de son expérience de vie.
4. L'engagement de conformer cette proclamation à l'enseignement du magistère.
5. Avoir l'intention de provoquer un changement chez l'auditeur: une conversion.
6. Le style communicatif doit prédominer dans toutes les phases du Mouvement.
7. Dans un climat joyeux, enthousiaste, plein d'espérance, tant pour la proclamation du message que pour toutes les activités du Mouvement.
8. L'éclosion du mystère de la communion ecclésiale, dynamisée par l'amitié développée dans de petits groupes.
9. La fermentation évangélique des milieux où Dieu nous a placés, de telle sorte qu'en découvrant sa vocation personnelle, le cursilliste s'engage à l'incarner dans les réalités temporelles.
10. Une intime et chaude collaboration entre le laïc et le prêtre, sans confondre ni minimiser leur rôle respectif, mais en sachant apprécier la richesse de leur complémentarité.
11. L'usage de la méthode inductive, par laquelle on vit d'abord, et ensuite, on élabore la théorie à partir du vécu.
12. Enfin, le caractère diocésain du MC.

(Revista SI, Puerto Rico, décembre 2004, p. 2)

### 2 Approfondir le charisme du MC

Nous pourrions commencer en parcourant les avenues de la théologie, en étudiant, soupesant, analysant les concepts avec lesquels nous exprimons la réalité surnaturelle et ecclésiale de ce charisme. Ce serait d'une certaine utilité, mais insuffisant pour atteindre le but que nous nous proposons. Selon moi, il est plus avantageux



d'identifier le charisme des Cursillos comme étant « une expérience d'Église qui se développe dans des expériences concrètes insérées dans les coordonnées historiques et sociales de chaque personne et de chaque groupe ».

Ces expériences naissent de la créativité humaine, toujours faible et limitée, mais, en même temps, elles sont le fruit de l'illumination et de la motion de l'Esprit qui sait demeurer avec nous, avec une condescendance divine et une discrétion surhumaine, en tant qu'ami fidèle, sans faire ombrage à notre personnalité, sans forcer ni entraver en aucune façon l'initiative et la liberté de chacun. À tel point qu'il ne Lui reste d'autre solution que d'accepter notre imperfection. Dans ces expériences qui sont très complexes – tant dans leurs causes que dans leur réalisation – le charisme des Cursillos se manifeste de façon lumineuse, et c'est en le contemplant dans l'admiration que nous l'approfondissons de plus en plus. Ainsi nous découvrirons peu à peu la route que l'Esprit illumine devant chacun de nos pas, selon la promesse du Seigneur : « Il vous fera accéder à la vérité toute entière. » (Jn 16, 13) Au fond, ce qui importe ce n'est pas de connaître davantage, pour le plaisir de notre intellect assoiffé de lumière, mais de marcher plus sûrement et plus rapidement dans les sentiers où le Seigneur nous a placés en tant que cursillistes.

### ***Un chemin à faire ensemble***

Et c'est pour cela que les expériences des uns servent aux autres. Elles sont parfois si différentes que nous craignons que les autres... ou nous-mêmes, ne soyons dans l'erreur! La bonne volonté ne suffit pas, pour assurer la validité d'une expérience en tant que révélatrice de la profondeur du charisme. Nous sommes imparfaits, démunis, mais cela ne doit pas nous paralyser. Toute nouveauté a ses risques, mais nous ne pouvons pas demeurer les bras croisés à cause de cela, confondant la permanence invariable du charisme avec la routine de ses expressions. Les expériences du passé en tant que manifestations du charisme immuable, sont des leçons dont on a absolument besoin, bien sûr, mais elles ne répondent pas toujours directement aux interrogations qui se posent ici et maintenant dans le Mouvement et auxquelles nous devons répondre à partir de notre charisme que nous saurons actualiser dans son déroulement historique jusqu'à la minute présente, en accord avec les circonstances concrètes de chaque lieu et de chaque groupe.

### **Le Cursillo est une expérience d'Église qui se développe dans des expériences concrètes insérées dans les coordonnées historiques et sociales de chaque personne et de chaque groupe.**

Certes, il est difficile d'approfondir un charisme. Mais ce n'est pas impossible si nous savons le faire ensemble, si nous savons persister dans une réflexion commune, si nous savons garder la confiance dans l'Esprit qui pénètre tout, qui distingue tout et unit tout avec une douceur infinie. Suivre la trace de l'Esprit, auteur et donateur du charisme, c'est l'unique solution. C'est pour cela que nous prions, que nous nous convertissons progressivement, que nous nous écoutons fraternellement. Le Seigneur a promis l'Esprit très souvent au groupe des disciples: sachons y voir une invitation à Le découvrir dans la concorde et le dialogue.



**Notre flamme est-elle éteinte?**

Photo : PEM

### **Quels points approfondir?**

C'est à nous de les découvrir selon les signes des temps. Parfois c'est un point qui nous préoccupera davantage qu'un autre. Mais il ne faut pas oublier l'importance relative de chacun des points d'approfondissement. Allons plus loin.

Dans l'Église, les questions d'ordre missionnaire ont toujours eu – ou devraient avoir – priorité sur les questions de structures. Lors de la présente rencontre du MC, plusieurs thèmes sont apparus comme devant faire l'objet de notre attention toute spéciale et de nos efforts pour y projeter le charisme des Cursillos. En voici quelques-uns : les jeunes, la communauté par rapport aux groupes et à l'Ultreya, la motivation des actions en vue de la fermentation évangélique des milieux... Demandons au Seigneur de ne pas nous fourvoyer dans les menus détails (bien que cela soit parfois nécessaire) mais que surtout nous sachions donner l'Évangile, que nous sachions susciter des porteurs de ferment, des semeurs de levain. En un mot, que nous fassions connaître Jésus qui est vivant et qui nous fait vivre et qui nous appelle à instaurer le Royaume dans toutes ses dimensions.

### **Comment faire?**

Dans la première lecture d'aujourd'hui (Philippiens 4, 4-9), Paul nous a indiqué la façon de réaliser l'approfondissement du charisme. Cela doit se faire :

- dans la joie, la joie propre à celui qui a la certitude vitale que la grâce de Dieu est présente dans notre cœur, nos regroupements d'Église, nos milieux, comme un cadeau à offrir à tous;
- par un témoignage sincère, donné avec la discrétion, l'élégance, la sérénité et le bon sens que l'apôtre résume en un seul mot : « la mesure »;
- appuyés sur l'espérance du retour du Seigneur (v. 5) et sur la paix supérieure que l'Esprit a versé dans nos cœurs;
- dans une attitude de prière et d'action de grâces, car nous manipulons du divin et nous sommes rien moins que les administrateurs de ses plus grands dons;

- avec l'esprit ouvert à « tout ce qui est noble, pur, digne d'être aimé, tout ce qui mérite l'éloge, etc. »

### **Une entreprise risquée...**

L'approfondissement du charisme, ainsi compris, est une aventure qui a ses risques. Par ailleurs, la routine, c'est la mort! Il n'y a donc pas d'alternative. Nous, dirigeants du Mouvement, nous devons ressentir une grande responsabilité devant ce don qui nous a été transmis, pour le faire fructifier dans le temps, c'est-à-dire dans ces temps qui changent et qui présentent toujours de nouveaux défis. Nous devons réaliser cet approfondissement avec jugement et dans un dialogue franc et enrichissant – car un charisme est commun à tous – sans crainte face aux tensions, car si elles sont fraternelles, elles seront toujours positives et valorisantes. Nous devons chercher ensemble, avec sincérité et humilité, la lumière de l'Esprit – puisque le charisme est d'abord le Sien avant d'être le nôtre – convaincus qu'Il respectera toujours les règles du jeu, car Il a pris au sérieux notre collaboration responsable et libre.

### **... mais une entreprise merveilleuse**

Je termine en affirmant que l'approfondissement du charisme des Cursillos est une entreprise merveilleuse, une sainte aventure qui remplit nos cœurs d'enthousiasme et de rêves... *Ultreya!* Allons de l'avant! Le MC n'en est qu'à ses débuts et il y a beaucoup de découvertes que nous pouvons faire si nous savons sauvegarder les intuitions fondamentales sans les modifier substantiellement. Parce qu'il est toujours valide et efficace le charisme qui fournit une vision claire sur les objectifs essentiels du christianisme, une méthode basée sur le partage du vécu, un style dynamique et contagieux qui nous permettent de cheminer joyeusement sur les chemins de l'histoire.

*Ultreya!* Allons ensemble, dans une communion profonde qui ne laisse place à aucune méfiance, aucune suspicion, mais seulement à l'amour mutuel et la confiance totale.

*Ultreya!* Allons toujours de l'avant, avec Jésus, sur lequel nous comptons, conscients que Lui compte sur nous! ■

*Traduit de la revue Cursillos, de Madrid, n° 229, p. 5*



# Mon coffre aux trésors

par **Thérèse Hervieux-Pelletier** | raypel@sympatico.ca

**NDLR.** Lors d'une *Ultreya*, en février dernier, Thérèse Hervieux-Pelletier a partagé à sa communauté Marie-Reine des Cœurs le contenu d'un vrai coffre, bien rempli.

**A**UJOURD'HUI, je vais débiller devant vous le contenu de mon coffre où sont cachés quelques trésors qui m'ont aidée et m'aident encore chaque jour à devenir la personne que je suis.

- D'abord, voici **des pilules de bonheur** que j'aimerais offrir à ceux que j'aime lorsqu'ils connaissent des difficultés.
- **Une lumière d'espoir** et de compassion parfois teintée d'humour.
- **Ma croix cursilliste et mon évangile.** C'est durant cette fin de semaine que j'ai rencontré Dieu Amour pour la première fois. C'est au cours des *Ultreyas* que je vis la rencontre de Dieu dans mon humanité et dans celle de mes frères et sœurs. Au cours du partage évangélique, je suis heureuse d'offrir mon bonheur et d'accueillir celui des autres.
- **Mon cahier de notes** recueillies durant mes ateliers de méditation. J'y prends conscience que, parfois, la peur me contrôle et je m'y sens invitée à écouter le souffle de vie à l'intérieur de moi (Étude).
- **Ma souris d'ordinateur** que me permet de lire ce qui devient nourriture pour ma foi.
- **Mon livre *Mince à vie*** qui m'aide à me garder en santé, pour mieux servir.
- **Mes réflexions** durant les journées de ressourcement animées par Monique B. (Prière).



Photo : Auteur inconnu

- **Cette photo de mon amour** avec qui je partage mon quotidien. Raymond est un cadeau de Dieu, ce Dieu qui est au centre de notre couple et de notre vie de famille. C'est ce Dieu qui appelle mes enfants à s'occuper du projet « Parrainage » qui vient en aide aux enfants défavorisés.
- **Mon plus grand trésor** m'est offert par la Présence divine au cœur de moi. Son Fils Jésus qui, en s'incarnant, est entré dans notre humanité pour nous ouvrir à sa divinité : « Je suis avec vous tous les jours. » Nous sommes tous enfants de Dieu, désaltérés de sa Source de vie (Action).

En conclusion, prenons le temps d'ouvrir notre coffre aux trésors. Soyons des témoins heureux et portons des fruits en abondance. Le Christ compte sur nous, cursillistes et gens de foi! *De Colores!* ■



# La vie des temps modernes

par **Louise Julien** | [ljulien@videotron.ca](mailto:ljulien@videotron.ca)

**N**ON MAIS, on est-y chanceux de vivre à notre époque! J'étais en Amérique centrale il y a quelques semaines, et je pouvais payer mes comptes à distance, parler au téléphone sans frais avec mon père pour le rassurer et le conseiller dans son quotidien, voir et parler en direct sur Skype avec des personnes aimées. J'ai un appareil photo miniature, je conserve mes papiers importants et j'écoute ma musique préférée sur mon iPod.

De retour à la maison, je peux voir les activités du nouveau Pape en direct sur mon téléviseur et participer à la vie de l'Église. Et grâce à tous les électroménagers qui me facilitent la tâche (micro-ondes, robot culinaire, aspirateur central, etc.), je peux disposer de temps pour faire plein d'activités.

Mais voilà que surgissent les inconvénients... Quand je me rends au travail, je me retrouve avec plein de

zombis autour de moi, dans l'autobus ou dans l'ascenseur: ils ne me voient pas, ils ne m'entendent pas, car ils sont branchés sur une musique souvent assourdissante. L'autre soir au restaurant, un couple ne se parlait que par textos (entre eux ou avec d'autres?) Même mon curé a dû placarder ses bancs d'église avec des affiches comme ceci: « Dieu n'a pas besoin d'un cellulaire pour te parler. » Et mon curé a pris l'habitude de s'arrêter brusquement chaque fois qu'une sonnerie se fait entendre durant l'office. Le silence qui règne alors est impressionnant!

Et je pourrais continuer encore à vous donner des exemples. Tout comme moi, vous entendez sûrement parler de ces amateurs (abuseurs) de pornographie juvénile sur Internet... Ouf! Je m'arrête!

J'aimerais surtout vous laisser sur une note plus positive en vous livrant deux textes de saint Paul: « Tout est permis, mais tout ne convient pas; tout est permis, mais tout n'édifie pas. » (1 Cor 10, 23) « Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Cor 10, 31)

**Tout est permis, mais tout ne convient pas; tout est permis, mais tout n'édifie pas. (1 Cor 10, 23)**

En terminant, il me revient en tête le logo du célèbre Bonhomme Michelin, en déséquilibre: tête minuscule sur un corps trop gros, il ne tient que sur une patte... Pour combien de temps? Il suffit d'un courant d'air pour le faire basculer. Eh bien, moi, je dois rechercher un équilibre dans ma vie en développant équitablement toutes ses dimensions: corporelle et spirituelle, intellectuelle et affective. En d'autres mots, l'utilisation abusive de bonnes choses peut causer un déséquilibre tel que mon Bonhomme peut se retrouver sur le dos sans crier gare. *De Colores!* ■



Photo : Auteur inconnu

# Promesses et mutations d'un nouveau monde

par le comité de rédaction

*NDLR. Le 4 février dernier, le Montmartre de Québec nous offrait la chance d'entendre l'écrivain journaliste, Jean-Claude Guillebaud, dans une causerie intitulée : « Promesses et menaces de la cyberculture ». Auteur de plus de 23 volumes, dont le fameux Comment je suis redevenu chrétien (2007), le conférencier parle en toute connaissance de cause. PEM aurait bien voulu obtenir le texte écrit de cette causerie pour vous le transmettre dans ce dossier, mais M. Guillebaud n'avait aucun texte écrit à remettre, en nous signalant que tout cela était dans ses volumes. Effectivement, c'est dans l'un de ses derniers volumes, Une autre vie est possible (2012), que PEM a retrouvé le schéma de sa conférence. En voici un résumé tiré des pages 119 à 135. (L. G.)*

« UN ARBRE QUI TOMBE fait beaucoup de bruit, une forêt qui germe ne s'entend pas. » (Gandhi) Ce silence prometteur, j'aimerais le rendre audible. Partout, un monde germe, mais l'attention qu'il faudrait lui porter est parasitée par le fracas du vieux monde qui s'écroule par pans entiers. Je sais : à toutes les époques, les générations arrivant à l'âge adulte ont cru qu'elles inauguraient un nouveau monde. Mais, cette fois, un changement radical est bel et bien à l'œuvre; un des ces basculements comme il ne s'en produit qu'une fois par millénaire. Un monde totalement autre grouille sous les ruines. Cette vérité est si aveuglante que nous avons du mal à la considérer. Il faut pourtant essayer de rendre ces changements mieux déchiffrables. J'ai fait ce que j'ai pu. Dix-sept années (de 1995 à 2012) de travail et d'écriture m'ont convaincu d'une chose : la métamorphose que nous vivons est prodigieuse et sans égale dans l'histoire. Elle renvoie à leur frivolité nombre de bavardages contemporains sur la crise et redonne son vrai sens – et sa nécessité – à l'espérance. Les transmutations en cours sont porteuses en effet d'autant de menaces que de promesses.

Qu'ils me soient permis de désigner, le plus clairement possible, les mutations en question, celles qui se mêlent, et

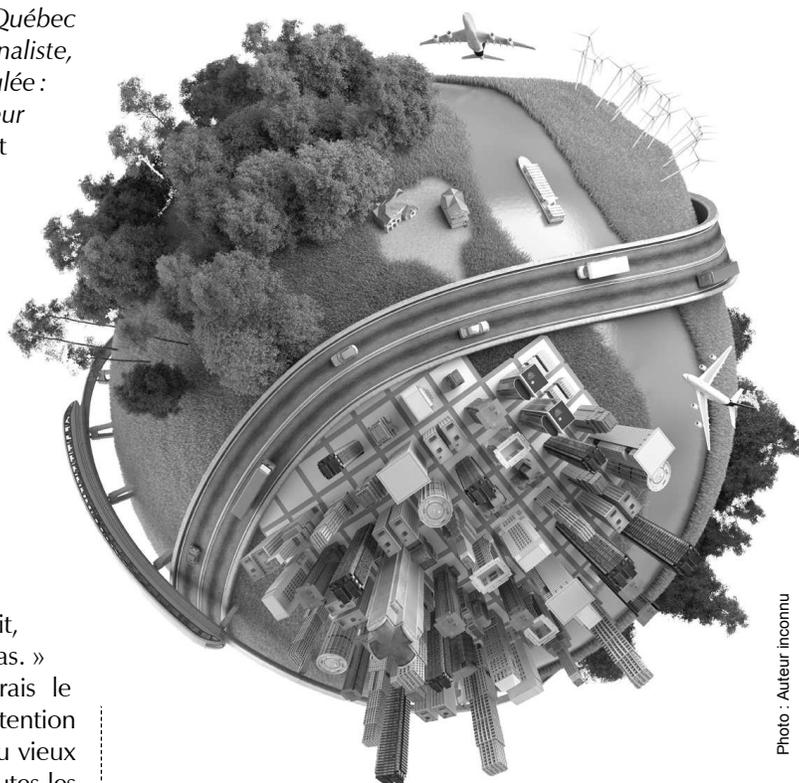


Photo : Auteur inconnu

invisiblement, se conjuguent. J'en dénombre cinq. Nous les connaissons bien; on nous en rabat chaque jour les oreilles, mais en négligeant de les mettre en perspective, on comprend mal leur signification. Je les résume brièvement. Leur juxtaposition parlera d'elle-même.

**1. LA PREMIÈRE MUTATION EST GÉOPOLITIQUE.** Je l'appelle, le *décentrement du monde*. Il correspond à une remise en marche de l'Histoire après l'effondrement du communisme. Au partage entre l'Est et l'Ouest qui structurait la planète depuis 1917, succède un monde polycentré qui, de la Chine au Brésil, voit émerger de nouvelles puissances. Est-ce si dramatique que cela? Je ne crois pas. Même si elles ont leurs traditions propres, les sociétés émergentes demeurent modelées par notre influence, et pour longtemps. Les lamentations sur le déclin de l'Occident sont abusives. Loin de s'éloigner les unes des

autres, les diverses cultures humaines sont en marche vers un prodigieux rendez-vous historique. Le jeu est ouvert. Il est risqué, mais on peut préférer ces risques-là aux désastres criminels de l'ancienne domination coloniale.

**2. LA DEUXIÈME MUTATION EST ÉCONOMIQUE.** Appelons-la *mondialisation ou globalisation*. Si on compare le marché à un cheval, on dira que l'économie de marché, jusque là parquée dans l'enclos de l'État-nation, a sauté la clôture; elle s'est libérée de toute attache. Le cheval domestiqué est retourné à l'état sauvage. En cavalant sans bride ni cavalier à travers le monde, il montre sa capacité à produire de la richesse plus efficacement que l'économie administrée de l'ex-URSS. Mais ce cheval fou inflige en passant d'énormes dégâts aux sociétés qu'il traverse. Outre la richesse, il produit de la pauvreté et de l'injustice. Là est son infirmité. Il est aussi destructeur du social. En ignorant tout ce qui ne sert à rien, le tout marché travaille inconsciemment à son autodestruction. Quand on répète qu'il faut réguler la mondialisation, on exprime à demi-mot une véritable urgence : repasser à l'économie de marché le licou de la démocratie.

**3. LA TROISIÈME MUTATION TOUCHE À LA BIOLOGIE :** c'est la révolution génétique, amorcée au milieu des années 50, elle n'a pris son envol qu'en 1980. Pour définir de façon sommaire cette mutation, on dira qu'elle donne aux hommes, pour la première fois dans l'Histoire, le *pouvoir d'agir directement sur les mécanismes de la vie*. Nous pouvons intervenir sur la procréation et changer le génome des espèces végétales ou animales. Nous pouvons modifier certaines données fondatrices de l'humain comme les structures de la parenté ou l'ordre généalogique! Les listes des promesses est impressionnantes, mais elle doit être mise en miroir avec une autre liste, celle des menaces. Entre ces deux listes, il nous appartient de choisir! Les citoyens que nous sommes ont la responsabilité historique de faire pencher la balance du bon côté.

**4. LA QUATRIÈME MUTATION EST TECHNOLOGIQUE :** on l'appelle la révolution *numérique ou informatique*. Rendu possible par l'usage généralisé des algorithmes

mathématiques, elle nous précipite vers l'immatériel, c'est-à-dire une déréalisation progressive du monde. Une métaphore permet de s'en faire une idée : celle du sixième continent. Ce dernier (Internet, WEB, etc.) a surajouté un immense territoire virtuel aux espaces géographiques traditionnels. Chaque jour il s'accroît de millions de sites. Or ce continent est partout et nulle part. Nous n'avons pas encore appris à le définir; nous manquons encore des concepts nécessaires. Ce continent est une jungle qui abrite le meilleur et le pire : tout le savoir du monde et toute la saloperie humaine. D'un côté il offre un accès illimité à tous les savoirs, de l'autre il permet l'arraisonnement du réel par le virtuel. Ajoutons que pour stupéfiante qu'elle soit, la révolution numérique n'en est qu'à ses débuts! Nous sommes loin, très loin d'en avoir recensés les effets futurs.

**5. LE CINQUIÈME SÉISME, C'EST LA PRISE DE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE.** Le remodelage – centré sur l'homme – de la planète, tel que la culture occidentale le met en œuvre depuis des siècles, s'abîme dans une contradiction : on ne peut déployer un projet de croissance infinie à l'intérieur d'un monde fini. Avec le réchauffement climatique, la ruine de la biodiversité, l'épuisement des énergies fossiles, l'accaparement de l'eau potable ou l'empoisonnement des océans, un seuil qualitatif et politique a été franchi durant ces dernières années. Un degré d'urgence est atteint. Aucun projet humain ne peut plus négliger ce changement de donne.

Cette énumération nous aide à comprendre à quel point ce « grand dérangement » est aussi radical que le fut, voici 12 000 ans, la révolution de l'âge de pierre, avec l'apparition de l'agriculture. Ces mutations, à vrai dire, n'en forment qu'une seule, car elles font système. Chacune d'entre elles est en interaction avec les quatre autres. Pour faire image, la mutation que nous vivons pourrait être représentée par un *pentagone*, figure à cinq côtés et chacun de ces côtés pèse sur les quatre autres. Nous passons un « Cap Horn » de l'aventure humaine. Cette nouvelle période axiale est par certains côtés effrayante. Par d'autres, elle est une chance extraordinaire. Et pour chacun de nous, un défi. Relevons-le! ■

## Rompre avec la vitesse!

par **Dominique Boisvert** | [info@ecosociete.org](mailto:info@ecosociete.org)

**NDLR.** Dans une causerie au Centre culture et environnement Frédéric Back de Québec, M. Dominique Boisvert, fondateur du RQSV (Réseau québécois de la simplicité volontaire), nous a entretenus de son petit livre intitulé Rompre! Le cri des indignés. Selon lui, il y a 18 domaines où il est urgent de rompre avec les forces qui entraînent notre société vers la décadence. Pour vous donner un avant-goût, voici l'une des premières, qui est la vitesse (Écosociété, p. 31-33). Un petit livre de 100 pages à vous procurer dès que possible.

**L'**ACCÉLÉRATION DE LA VIE a été tout simplement phénoménale. Pendant les dizaines de milliers d'années, l'être humain s'est déplacé à la vitesse de son pas. Il a fallu des millénaires avant qu'il ne puisse se déplacer à la vitesse du cheval. Il y a moins de deux siècles, suivant l'invention de la machine à vapeur, il a développé le train, puis l'auto, puis l'avion. En moins de 100 ans, la vitesse de communication a progressé à travers les journaux, le télégraphe, le téléphone, la radio, puis la télé et le télécopieur. Depuis 50 ans, les fusées s'envolent vers l'espace et les satellites arrivent à faire « le tour du monde » en 80 minutes au lieu des 80 jours de Jules Verne. Et depuis 25 ans à peine, l'informatique fait littéralement exploser la vitesse en permettant l'instantanéité : on suit les événements de partout en « temps réel », on communique par textos, on se rassemble à distance par l'intermédiaire de Skype et les transactions commerciales se font en permanence.

On l'a dit : les fabuleuses inventions humaines ont réduit la planète à la dimension d'un grand village et elles ont graduellement aboli les distances géographiques et temporelles. Il n'y a plus, pour notre technologie, ni jour ni nuit, ni fin de semaine, ni calendrier. Tout (et tous) est accessible 24h sur 24, 7 jours sur 7, à la grandeur du cyberspace. Nos outils permettent désormais des travaux impensables auparavant, parce qu'on a su remplacer l'effort physique par l'énergie des machines, les capacités de calcul du cerveau par l'ordinateur, les

limites corporelles par les possibilités prodigieuses du virtuel. Avec les désirs et les tentations qu'entraîne cet univers en apparence désormais illimité...

On a seulement oublié une toute petite chose : l'être humain n'a pas véritablement changé, pendant que ses inventions et ses outils démultipliaient ses possibilités... et ses rêves. Il n'a toujours qu'un corps mortel (même s'il le connaît mieux et qu'on lui permet de vivre plus longtemps). Il n'a toujours que deux bras et deux jambes, et pas plus de 24 heures dans une journée. De plus, les capacités d'absorption de son cerveau n'ont aucunement suivi l'accélération proprement inhumaine des possibilités de sa technologie. D'où les collisions de plus en plus brutales et nombreuses entre un humain limité et ses moyens apparemment illimités!

Les maladies du travail (épuisement, stress, dépression) ne sont que la pointe de l'iceberg de la nouvelle condition humaine. Les pressions pour être performant (à la mesure de nos outils) sont devenues la règle quasi universelle : le cellulaire et le portable rendent l'employé joignable en tout temps et ont transporté l'univers du travail non seulement à la maison mais souvent même en vacances! Les courriels étant instantanés, on s'attend à une réponse rapide, sinon immédiate. Notre capacité d'attente et de patience s'est sérieusement émoussée : qu'un logiciel mette une minute à se mettre en marche, ou une page Internet à s'afficher, et on s'arrache les cheveux. Le sentiment d'être submergé ou oppressé par la surabondance des possibilités de choix (de loisirs, d'électroménagers ou de chaînes de télé) crée une lourdeur et une tension latente que les populations rurales ou moins nanties éprouvent beaucoup moins.

Le rythme humain, celui de notre corps comme celui de notre esprit, n'est pas celui de nos machines. L'être humain est partie intégrante de la nature (l'écologie nous l'a fait redécouvrir) et ne peut survivre sans elle ou contre elle. Celle-ci aussi a son rythme : celui des saisons, des années, des temps longs. Nulle part, on n'y trouve la course effrénée dans laquelle nos inventions nous ont entraînés. De plus en plus de gens en prennent conscience : il nous faut de toute urgence... ra-len-tir! Pour notre propre santé comme pour celle de la planète. ■

# Ces dieux omniprésents qui font problème

par **Monique Bourgeois** | lamone2@videotron.ca

**A**UTREFOIS – il y a bien longtemps –, les humains se créaient des dieux dont ils devenaient très dépendants, j'ose dire esclaves. Il fallait leur donner la première place. Ils étaient présents partout dans le quotidien des personnes. En fait, tout tournait autour de ces dieux. Ils étaient les idoles à qui il fallait rendre un culte à chaque instant. Heureusement que cela était il y a bien longtemps... Pas si sûr!!!!

Plus on devient évolué, plus il semble que nous ayons de plus en plus besoin de ces idoles qui occupent la première place dans notre vie. Au mot *idole*, le *Petit Robert* nous dit: « Personne ou chose qui est l'objet d'adoration. » Au mot *idolâtrie*, le *Petit Robert* dit: « Aimer en rendant une sorte de culte. »

Ça me désole au max... cet usage à outrance, cet amour sans limites, cette adoration sans borne, cette idolâtrie que l'on rend aux iPad, iPod, aux téléphones intelligents, à l'Internet, au « twittage », au « facebookage »... Ça me rend malade de constater les dommages de ces nouvelles idoles dans les relations humaines entre les enfants de Dieu.

- Il n'y a plus de communication yeux dans les yeux, main dans la main. On passe par un gadget.
- Sur Facebook, on cherche l'âme sœur, le compagnon, l'ami (ou amie) qui saura remplir le vide intérieur qui nous habite.
- Le cœur à cœur est dépassé. On se dit notre amour, nos angoisses, nos peines, en passant par Facebook. On les étale à tout vent, et on a le front, par la suite, de revendiquer le droit à la vie privée!
- On ne se parle plus, on ne joue plus, on ne mange plus en famille. On joue avec une machine.
- L'intériorité s'en va chez le diable. On n'écoute plus battre son cœur. On twitte!!! Et pourtant, c'est à l'intérieur de nous que s'entend le bonheur.

- On n'écoute plus les oiseaux; on ne regarde plus le bleu du ciel; on ne se laisse plus réjouir par le rire d'un enfant. On pitonne, les écouteurs vissés sur les oreilles.
- Nos enfants, nos ados vivent dans une solitude lamentable. On ne les entoure plus de notre chaleur humaine. À 10 ans (souvent bien plus tôt), ils se retrouvent seuls avec leurs machins: on appelle ça, l'évolution!



Ce n'est pas la création de ces joujoux dispendieux qui est néfaste. C'est bien de créer ces bidules. Mais c'est l'utili-

sation qu'on en fait qui me désole comme chrétienne, comme fille de Dieu, comme amoureuse de l'humanité. Nous sommes en pleine crise de dépendance à outrance. Nous sommes devenus des esclaves de ces nouveautés. Nous devenons incapables d'avoir du temps juste pour soi; incapables de prendre une marche en pleine nature pour le bonheur des sens; incapables de demeurer dans le silence; incapable de juste goûter la vie, celle qui nous habite, celle qui nous entoure. On essaie de se faire accroire que l'on ne peut plus s'en passer. C'est justement la preuve, alors, que nous sommes devenus des esclaves! C'est là que l'on perd notre liberté si chère à notre Créateur, parce que c'est elle qui distingue l'homme des animaux. Il nous a créés libres au risque que l'on choisisse le mauvais côté des choses.

Il n'y a rien, voyez-vous, rien qui remplace un sourire, une caresse, un bras réconfortant, une petite tape dans le dos, une présence d'amour. Il n'y a rien de plus réconfortant que de faire silence, d'écouter Dieu nous murmurer son chérissenment. Il n'y a rien de plus gratifiant que d'être à l'écoute de celui ou de celle qui a tant besoin d'une présence chaleureuse. Il n'y a rien de plus comblant que le rire d'un enfant qui se sent aimé, regardé; cet enfant qui fait monter en nous un regard d'émerveillement. Il n'y a rien de plus apaisant qu'un repas pris en famille dans la joie d'être ensemble. Il n'y a rien de plus pacifiant qu'une longue marche dans la nature de Dieu...

J'ai fait mon choix... je n'embarque pas dans cet esclavage! J'en suis gagnante. Je suis heureuse. ■

## Je rêve d'un printemps...



Photo : PEM

par **Pervenche** | [pervenches@skynet.be](mailto:pervenches@skynet.be)

**J'**AI MAL, J'AI FROID, je perds courage, j'ai envie de pleurer. Je sens que j'ai besoin de me refaire, de me ré-oxygéner, d'espérer à nouveau, de vivre un printemps. Ce mal-être, je le vis dans l'Église à laquelle j'appartiens par mon baptême, celle qu'on dit : Une, Sainte, Catholique et Apostolique. L'Église de mon enfance et de mes espérances. Cette Église dont je parle, je la sens fatiguée, épuisée, dépassée, s'accrochant désespérément à une sorte de gloire qu'elle n'a plus, paniquant devant la moindre petite brise venant de chrétiens qui ont besoin d'air frais, besoin de respirer. Beaucoup de chrétiens ont, dans une grande tristesse, l'impression que leur Église n'arrive plus à les porter, à les aider à grandir, à fleurir. Le sol dans lequel ils se trouvent, leur semble appauvri.

Je n'ai pas envie de m'attarder sur des critiques stériles, car il y en a déjà trop. Mais en tant que chrétienne, je me pose la question : « Comment arriver à vivre un renouveau dans cette Église, comment l'approcher davantage de l'Évangile, au message du Christ? », car j'ai l'impression qu'elle s'en éloigne de plus en plus...

La nature, œuvre du Créateur, est bien faite. Qui oserait prétendre le contraire? D'ailleurs, c'est un grand sage qui

a dit : « Il y a plus de sagesse dans la nature que dans les livres. » Mais qu'exige la nature pour pouvoir donner plus, pour porter plus de fruits, pour mieux nourrir l'humanité, la vie étant le but principal de ce que Dieu veut de nous? Le sol a parfois besoin de repos. Le cultivateur le sait et met pour cela parfois ses terres en jachère, pour permettre à celles-ci la reconstitution de leur fertilité. Le Christ Lui-même a d'ailleurs dit que le grain de blé doit mourir pour pouvoir donner beaucoup de fruits. Pas mourir complètement, car ce qui semble mort ne l'est pas nécessairement, comme le grain de blé. Il doit se reposer pour pouvoir à nouveau jaillir du sol, pour notre bien à tous.

Une certaine fatigue de l'Église, un temps de repos en jachère ne doit pas nous effrayer. Après le repos, après l'hiver, un nouveau printemps pourra alors naître. Nous aimons tous le printemps, il nous pousse dehors, il nous éveille, nous donne des ailes. Nous cherchons le soleil, la lumière, et nous nous mettons à jardiner. J'ai confiance en l'homme, confiance dans la sève qui vit en lui. Il est capable de vivre un printemps de son Église, celle du Christ et de Son Évangile libérateur. Capable de vivre le printemps d'une Église vivante, qui portera beaucoup de fruits, qui donnera vie. Parole du Seigneur!

Utopie? Je ne le pense pas! Donnons-nous la main pour travailler une terre nouvelle, une terre reposée, afin qu'elle puisse donner le meilleur d'elle-même. ■

## L'espoir dans la foi

par **Gérard Laverdure** | [laverdureg@gmail.com](mailto:laverdureg@gmail.com)

**J**E SAIS, JE SAIS, je signale beaucoup les injustices et les violences d'ici et d'ailleurs. Les forces de mort et d'aliénation sont puissantes (\$\$\$), on les a dans la face dès qu'on regarde un peu. Dur, dur, de voir ces réalités. Où est-ce qu'on s'en va avec tout ça?, me dis-je en méditation, ou lors de mes heures d'insomnie. Je trouve l'espoir/l'espérance au fond de moi, dans ma conscience profonde, dans mes racines, dans mes deux temps quotidiens de méditation/relation avec la Source d'eau vive nommée Jésus de Nazareth et dans mes réseaux de solidarité avec d'autres qui marchent vers un monde diff rent. D'autres l'appellent autrement. Ce monde nouveau qui émerge un peu partout, qui pousse fort dans le ciment, qui prend de la force, n'est pas visible si facilement. Faut voir au-delà des apparences. Dans ma foi, ce monde nouveau qui vient est appelé le « règne de Dieu », fait de justice, de paix et de liberté mur à mur. Jésus

en parle comme une petite semence de rien au début, comme un grain de moutarde, minuscule, fragile, presque insignifiant. Mais qui pousse, qui pousse jusqu'à devenir un grand arbre. Un arbre dont les branches comprennent tous les groupes et associations qui luttent pour la justice et la liberté, la dignité des humains, le respect des animaux et de toute la planète. Référence religieuse ou pas. Il y a 55 000 ONG dans le monde, des milliers de syndicats, de groupes de femmes, de paysans, etc. Il y a des centaines de millions de feuilles sur les branches de l'arbre : hommes et femmes, jeunes et vieux, engagés pour nous sortir de l'esclavage, des violences de toutes sortes, surtout économiques.

Tout cela me donne de l'espoir et du souffle. Le FEU ARDENT qui brûle en moi en est ravivé. Il ne s'éteindra jamais. La victoire nous appartient au bout de l'histoire. Le « Dieu qui est le mien », qui marche avec l'humanité, les prophètes, les sages et les militants et militantes, les artisans de justice et de paix, tout au long de l'histoire, ce Dieu-là en a fait la promesse. Question de confiance et d'engagement jusqu'au bout. ■

### Question de confiance



Photo : PEM

# Construire des ponts

par **Xavier Gravend-Tirole**

**L**A VIE EST BELLE. Le monde, cette vie, sur cette planète, avec ses conneries et ses surprises, ses envoûtements et ses certitudes, ses platitudes et ses attentes, tout ce monde, dans sa splendeur et sa laideur, sa folie et sa folie encore, ce monde mérite de vivre.

Iéschoua<sup>1</sup> demeure mon guide, celui à qui je veux me fier. Fils d'absolu. Absolu d'humanité et de divinité. En Lui se confondent l'humain et le divin. Oui, il mérite trop bien le titre de Fils de Dieu. Il me parle à travers les Évangiles et les enseignements que l'Église peut en tirer. Mais il parle aussi – et plus vivement, souvent – à travers les questions. Ce sont elles, les questions plus que les réponses, qui me permettent de me rapprocher de son mystère. Les pèlerins étaient toujours attendus au « Désert du jour » parce que c'est grâce à eux que la communauté se renouvelait et pouvait éviter de se durcir et de devenir un ciment étouffant. « Une théologie n'est ecclésiale, est-il écrit dans notre constitution, que lorsqu'elle a conscience d'une solidarité avec les incroyants eux-mêmes et qu'elle comprend leurs questions comme des questions posées à sa propre foi. Grâce aux questions de nos contemporains, nous puisons au mystère de la foi. »

Un moine très entraîné dans les questions musulmanes m'avait dit, en écho à cela : « Je n'ai pas besoin de l'islam, mais j'ai besoin de dire ma foi chrétienne dans une relation

Au cœur de notre modernité, la trace chrétienne est plus présente que je l'imaginai. Je ne cacherai pas que cette découverte a été un choc. Une remarque me revient aujourd'hui en mémoire : « C'est ce qui reste de chrétien en elles qui empêche les sociétés modernes d'exploser. » De cela je suis dorénavant persuadé. Je serai même tenté d'ajouter que, si le christianisme donne l'impression de disparaître, c'est peut-être justement – et aussi – parce qu'il a rempli historiquement son office et que le message dont il était porteur a été grosso modo adopté dans sa version séculière par la société moderne.

**Tiré de *Comment je suis redevenu chrétien*  
de Jean-Claude Guillebaud**



Photo : [www.aquatrepasdici.com](http://www.aquatrepasdici.com)

à l'islam. » Oui, nous avons besoin de l'autre dans la foi chrétienne. Il est difficile d'apprendre la singularité sans impliquer l'exclusivité. Ce n'est pas parce que je me dis chrétien que tout se trouve à l'intérieur d'un bocal chrétien. Et c'est curieux : quand on y pense bien, ce sont souvent des étrangers au christianisme qui évangélisent les chrétiens.

Comme une vigne, le christianisme pousse dans la terre, m'a dit Piotr. Inutile de la sortir du sol pour la mettre en pot. La terre des champs nourrit mieux. Ceux qui voudraient trouver la totalité de la foi chrétienne à l'intérieur d'un pot que l'Église se serait préparé pour elle-même perdent tous les minéraux que la terre sauvage peut donner. En termes plus philosophiques, pour goûter à la plénitude, je ne peux me satisfaire d'aucune totalité. La plénitude a rapport avec l'infini, qui dépasse toutes les totalités. Et donc c'est dans la rencontre de l'autre, contenant une autre « totalité », que j'accède de nouveau à l'infinie richesse de la vérité divine. ■

Texte tiré de *Lettres à Kateri*, p. 228-229 ;  
cité dans le webzine *Sentiersdefoi.info*, n° 115, p. 4.

1. Xavier explique : « C'est le nom historique de Jésus. En reprenant le nom *Iéschoua*, je reviens au contexte historique de cet homme né en Galilée qui a vécu en Judée. On est alors loin du Jésus blanc, européenisé, très connoté. Je veux retrouver ces racines-là et j'interprète autrement ce Jésus-là. Pour moi, Iéschoua respecte mieux le nom de Jésus que le mot *Jésus*. »

# Nous le voulons ce monde bleu

Paroles et musique : Jean-Claude Gianadda



## Refrain

Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil.  
Avec des milliers de colombes dans le ciel  
Avec des fleurs, des champs de blé  
Et là-bas un bel arc-en-ciel  
Nous le voulons – ce monde bleu.

Et nos maisons accueilleront cette lumière  
Chacun sera le citoyen de cette terre.  
Tu m'offriras l'eau de ton puits,  
et moi celle de ma rivière  
C'est tellement beau – d'être ton frère.

Et tes chansons diront le vent qui nous soulève  
Et mes chansons partageront nos plus beaux rêves  
Car nous croyons en l'Espérance,  
aux chants de paix et à la trêve.  
En toi, en moi – un jour se lève.

Et nos saisons prendront le temps de moissonner.  
Et puisque qu'aimer, c'est d'abord se mettre en danger.  
Puisqu'on ne peut pas arrêter  
un cœur qui chante de chanter :  
Viens avec nous – on va danser!

Le MP4 de ce chant est disponible en le demandant par courriel à : [loyola@videotron.ca](mailto:loyola@videotron.ca)

## POUR ALLER PLUS LOIN...

### À la bibliothèque

- COLLECTIF, 12 questions à se poser sur les réseaux sociaux, Éd. de l'Emmanuel, 2013, 48 p.
- Dominique BOISVERT, *Rompre! Le cri des indignés*, Écosociété, 2012, 108 p.
- Joseph-Marie VERLINDE, *L'idéologie verte*, Éd. Le livre ouvert, 2013, 112 p.
- Jean-Claude GUILLEBAUD, *Comment je suis redevenu chrétien*, Albin Michel, 2007, 183 p.
- Jean-Claude GUILLEBAUD, *Une autre vie est possible*, L'Iconoclaste, 2012, 216 p. Ce livre veut nous enseigner à retrouver l'espérance.
- David FINES et Norman LÉVESQUE, *Les pages vertes de la Bible*, Novalis, 2011, 320 p.



# Ô Maître

Aide-moi à dire la vérité en face des forts, et à ne pas mentir pour m'attirer les applaudissements des faibles.

Si tu me donnes de l'argent, ne me prends pas mon bonheur.

Si tu me donnes la force, ne m'enlève pas le pouvoir de raisonner.

Si tu me donnes le succès, ne m'ôte pas l'humilité.

Si tu me donnes l'humilité, ne m'ôte pas ma dignité.

Aide-moi à connaître l'autre aspect des choses, et ne permets pas que j'accuse mes adversaires d'être traîtres parce qu'ils ne partagent pas mon point de vue.

Enseigne-moi à aimer les autres comme je m'aime moi-même et à me juger comme je juge les autres.

Ne me laisse pas m'enivrer par le succès si je l'atteins; ni me désespérer si j'échoue.

Fais-moi plutôt me souvenir que l'échec est l'épreuve qui conduit au succès.

Enseigne-moi que la tolérance est le degré le plus élevé de la force; et le désir de vengeance, la première manifestation de la faiblesse.

Si tu me dépouilles des richesses, laisse-moi l'espérance.

Et si tu me dépouilles du succès, laisse-moi la force de volonté pour pouvoir vaincre l'échec.

Si tu me dépouilles du don de la santé, laisse-moi la grâce de la foi.

Si je fais du tort à quelqu'un, donne-moi la force de demander pardon, et si quelqu'un me fait du tort, donne-moi la force de lui offrir ma clémence.

*Mahatma GANDHI*



Photo : PEM

*Le jeune homme de la photo s'appelait Guillaume Marceau. Fauché un matin d'hiver par un camion fou, Guillaume avait pour leitmotiv : « Vivre, c'est cool! Ne vous faites pas de bile, profitez du soleil! » Je l'ai bien aimé. Il aurait volontiers fait sienne cette prière au Maître. Il n'avait pas 20 ans!*



## Soyons des pèlerins dans ce monde

par **Card. Jorge Maria Bergoglio, s.j.**

**NDLR.** *Ce n'est pas sans émotion que les cursillistes liront ce cadeau du ciel. Il m'a été envoyé d'Argentine. Le cardinal Bergoglio, de Buenos Aires – devenu depuis le 13 mars notre Pape François – a adressé cette lettre aux cursillistes le 13 juin 2011. Si on la lit avec la moindre attention, on remarquera qu'on y retrouve une connaissance profonde de notre Mouvement: il est question du kérygme (qui est la base fondamentale du MC dont on aura une plus large définition, en allant au dictionnaire du Cursillo, dans le livre des IFMC, p. 267); on y parle aussi du trépied, de la Réunion de Groupe et de l'Ultraya, de la spiritualité du pèlerinage, etc. À la fin, comment ne pas être interpellé par les mots répétés plusieurs fois: « Plus que jamais nous avons besoin de toi »... qui nous rappellent notre mot d'ordre: « Le Christ compte sur toi! »... Un texte à lire et à relire! (L. G.)*

**B**IEN CHERS CURSILLISTES,

À l'approche de la fête de saint Paul (29 juin), votre patron, celui qui doit vous servir de modèle pour savoir comment vivre « de colores », nous rendons grâce à Dieu pour tous les fruits qu'au cours de ces années, le Mouvement des Cursillos a produit si généreusement dans l'Église. Votre mission, qui est d'annoncer le Christ en étant ses témoins dans les milieux quotidiens, consiste à vivifier, à renouveler de façon concrète le Baptême qu'en Lui nous avons reçu et vous convertisse ainsi en disciples et missionnaires de la Parole, selon le N° 33 de la Constitution de l'Église: « Tous sont appelés par le Seigneur lui-même à cet apostolat, en raison du Baptême et de la Confirmation. »

Je suis bien conscient des difficultés que présente l'inculturation de l'Évangile dans la société actuelle, mais je vous écris en ayant confiance que votre audace et votre ferveur apostolique, nées de la rencontre personnelle avec vous-même et avec le Christ, vous conduira à marquer l'histoire, afin que beaucoup de gens, exclus ou non, qui vivent actuellement à la périphérie, se sentent embrassés eux aussi par l'amour de Jésus.



Photo : Osservatore Romano

Être des **pèlerins dans ce monde**, signifie que nous ne nous installons pas définitivement, que nous sommes ouverts à la vie, que nous prêtons attention à ce qui se passe dans notre cœur, comme un bon samaritain devant la réalité difficile de tant de nos frères et sœurs. Il est nécessaire que le Mouvement des Cursillos, grâce à la participation de tous et chacun, poursuive son chemin de « conversion pastorale », comme nous le propose la Conférence de l'Épiscopat latino-américain qui eut lieu à Aparecida (Brésil), en 2008<sup>1</sup>.



1. Cette importante Conférence de l'Épiscopat latino-américain, qui eut lieu à Aparecida (Brésil), en 2008, était plus qu'une assemblée du CELAM, lequel n'est qu'un organisme délégué; à Aparecida, tous les évêques avaient été convoqués. Ce fut comme un mini-concile qui a produit un document extraordinaire, que le MC latino s'efforce d'intégrer depuis lors. (L. G.)

En tant que cursillistes qui vivent dans des temps difficiles, vous devez demander à Dieu la grâce d'engendrer de nombreux filleuls, d'avoir en permanence un précurseur en marche, pour ne pas tomber dans la désespérance qui paralyse et angoisse. Le cadeau du kérygme que vous avez reçu lors du Cursillo est missionnaire, comme vous le rappelle constamment votre trépied : prière, étude, action.

En tant qu'Église diocésaine, nous avons besoin de l'unité de tous, en Christ, pour qu'Il règne, Lui seul, dans nos cœurs, et pouvoir ainsi Le reconnaître comme les disciples d'Emmaüs, à la fraction du Pain.

Aujourd'hui, en te remerciant pour ton pèlerinage en tant que cursilliste, je te demande de ne pas manquer de renouveler en Jésus Eucharistie ton ardeur et ta ferveur apostolique, de même que celles de tes frères et sœurs dans ta Réunion de Groupe.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin que ton insertion dans les milieux soit lumière et joie pour tant de personnes qui ignorent encore que Dieu est un Père qui les aime avec tendresse.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de ton implication pour que beaucoup de familles découvrent dans l'amour transcendant du Christ, une nouvelle et plus grande dimension de l'amour humain.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de toi et de ton témoignage dans les Ultreyas, pour pouvoir continuer à aller de l'avant, toujours plus loin, dans l'annonce et l'expérience vécue du kérygme.

En terminant, je vous demande de prier pour moi. Que Jésus vous bénisse, et que la Vierge, Mère de la divine Grâce, vous protège! ■

**Card. J. M. Bergoglio, s.j.**  
Archevêque de Buenos Aires, Argentine,  
devenu le pape François, le 13 mars 2013.

« Ce message me donne beaucoup d'espérance pour la mission du Mouvement dans le monde. Cette traduction de l'espagnol au français va faire du bien au MCFC et aux cursillistes qui ont peut-être commencé à douter que le Mouvement des Cursillos soit vraiment un don de Dieu pour notre temps, un moyen d'évangélisation qu'il faut perpétuer et propager coûte que coûte dans la société actuelle. Personnellement, je me sens très encouragé en sachant que le Pape perçoit le Mouvement de cette façon. Comme on dit en langue grecque, je suis *enthousiaste* (plein de Dieu) en lisant ce message du Pape François. »

**Gaëtan Lacelle**, responsable national émérite

Détenteur d'un permis du Québec

**spiritours**  
voyages  
de ressourcement

**LOURDES et Sanctuaires  
du Sud de la FRANCE**  
« Marie, transparence de Dieu »  
Accompagné par  
M. l'Abbé Robert Charron  
**4 au 16 août 2013**

**ISRAËL : TERRE SAINTE**  
« Venez et voyez »  
Accompagné par  
M. l'Abbé Christian Bourgault  
**21 au 31 octobre 2013**

**GRÈCE ANTIQUE  
ET LES ÎLES GRECQUES**  
En collaboration avec  
Télévision Sel et Lumière  
Avec Robert Lebel, prêtre  
auteur-compositeur-interprète  
**18 au 28 octobre 2013**

Documentation gratuite sur demande  
(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)

Contactez-nous pour d'autres pèlerinages  
ou visitez notre site web : [www.spiritours.com](http://www.spiritours.com)



## Un Cursillo qui perd son âme

par **Loyola Gagné**, s.s.s. | [loyola@cursillos.ca](mailto:loyola@cursillos.ca)

**D**ERNIÈREMENT, on me faisait parvenir une grille avec les noms des membres de l'équipe pour un prochain Cursillo, en me demandant de faire palanca. Évidemment, j'ai accepté de le faire, mais par curiosité, je me suis attardé à lire le titre des rollos : là, j'ai failli faire une syncope! De la dizaine de rollos indiqués dans le livre des Idées Fondamentales... il n'en restait que deux qui avaient conservés leur titre original! On avait boussillé trois rollos (prière, étude, action) en un seul (le trépied); on avait interverti l'emplacement des rollos sans se rendre compte qu'on neutralise ainsi l'enchaînement psychologique dans l'évolution des candidats... Ce qu'on présentait là, c'était un pseudo Cursillo. En utilisant le nom du Cursillo, on trompe les candidats... Ce n'est pas honnête.

Pour qu'on puisse appeler une fin de semaine « Cursillo », il faut s'en tenir aux dix points essentiels approuvés lors du 17<sup>e</sup> Conseil Général du MCFC. La conclusion de ce document est très claire : « Ces 10 points sont essentiels pour qu'une fin de semaine puisse porter le nom de Cursillos. » Vous les trouverez dans la revue *De Colores*, n° 26, p. 4. Je vous les transcris ici.

### Les dix points essentiels et donc nécessaires d'un Cursillo

#### 1. Autorisation

Tout Cursillo doit être autorisé par les responsables diocésains.

#### 2. Durée

L'expérience doit durer du jeudi soir au dimanche soir (ou l'équivalent dans la semaine).

#### 3. Palancas

Le Cursillo est une expérience d'Église. Toute une grande communauté s'unira dans la prière et le sacrifice – la palanca – pour supporter la démarche de conversion de



Image : auteur inconnu

ceux ou celles qui vivent les trois jours. Sans palanca, adressées au groupe et aux individus, un Cursillo ne peut être vécu.

#### 4. Climat

Il faut favoriser un climat d'unité, de fraternité et d'égalité, de partage, de joie et de liberté.

#### 5. Déroulement

Le déroulement adopte une dynamique en quatre étapes :

- a) préparation des candidat(e)s
- b) proclamation de l'essentiel de la foi
- c) la conversion
- d) la mission dans le monde.

#### 6. Contenu

Chacune de ces étapes regroupe des rollos présentant un contenu à respecter. Ce contenu est présenté sous forme de témoignage.

- a) La préparation
  - présentation du Cursillo
  - connaissance de soi (le film de la vie)



- le père miséricordieux
- les trois regards du Christ (méditation du vendredi matin)
- l'idéal

b) La proclamation de l'essentiel de la foi

- enfant de Dieu (la grâce)
- Jésus Christ
- la foi
- en Église
- la Parole (présentation du Nouveau Testament)

c) La conversion

- le visage d'une croyante, Marie (méditation)
- la prière
- les sacrements
- l'étude
- l'action
- les obstacles à la grâce

e) La mission dans le monde

- le message du Christ (méditation)
- leader chrétien
- célébration eucharistique, renouvellement des promesses du baptême
- fermentation des milieux
- le 4<sup>e</sup> Jour (Réunion de groupe et Ultreya)

7. *Expérience des sacrements*

Chaque participant(e) pourra vivre la rencontre de Dieu dans les sacrements, spécialement dans le pardon et dans l'Eucharistie.

8. *Prière*

Les participant(e)s seront invités à faire l'expérience de la rencontre du Seigneur dans la prière. Différentes occasions de prier seront planifiées.

9. *La Clausura*

La communauté extérieure se manifesterà dans une fête finale, qu'on appelle la Clausura, alimentée par les témoignages individuels des candidats.

10. *Remise des croix*

La remise de la croix cursilliste sera faite au moment opportun, en lien avec la mission chrétienne assumée par le ou la néo-cursilliste. (XVII<sup>e</sup> Conseil Général du MCFC)

**Le Cursillo est une musique parfaite si on l'interprète comme elle a été écrite.**

– **Mgr S. Sprovieri,**  
**évêque de Benevento, Italie**

En conclusion, le Conseil Général du MCFC est mandaté par ses Règlements Généraux à retirer à un diocèse qui ne se conforme pas à ces 10 points essentiels, l'autorisation d'utiliser le nom de « Cursillo ». Un diocèse peut bien continuer à donner de telles fins de semaine, qui peuvent sans doute produire de bons fruits, mais alors, il faut les baptiser autrement, parce que ce ne sont pas des Cursillos. On commettrait une injustice envers les candidats. ■

**JEUNE PÈLERIN... au R<sup>3</sup>**

Ma grand-mère fréquente le Mouvement des Cursillos depuis quelques années. Comme je la sentais heureuse de la nourriture qu'elle y recevait, je me suis inscrite au R<sup>3</sup>. J'ai adoré cette fin de semaine, remplie d'émotions, tellement qu'à la fin, je n'avais pas le goût de quitter le groupe. Cette fin de semaine m'a fait grandir. J'y ai découvert à quel point je suis forte. J'encourage donc les jeunes adultes à oser s'inscrire. Ils ne le regretteront pas!

Marie-Christine Lemery  
marie\_5455@hotmail.com



## Un jeune de 97 ans : René Lamothe

par **André Sauvé** | [sauve.andre@sympatico.ca](mailto:sauve.andre@sympatico.ca)

**J**E CONNAIS un cursilliste remarquable sous plusieurs aspects : d'abord pour son âge respectable de 97 ans, mais aussi pour son assiduité au sein du Mouvement depuis plus de 25 ans, et surtout pour la foi inébranlable qui l'anime. Je vous le laisse se présenter.

«Après avoir vécu 30 ans dans le Renouveau charismatique, j'ai fait mon Cursillo, en octobre 1987 à Saint-Anicet, au diocèse de Valleyfield. J'étais à la table Saint-Pierre. Présentement, j'ai 97 ans et je suis encore un membre actif. Ce que je considère important, c'est d'être **fidèle aux Ultreyas**. Malheureusement, beaucoup de cursillistes abandonnent leur Ultreya après un an ou deux. Assister régulièrement aux Ultreyas, pour réfléchir et prier l'Évangile du dimanche, ça nous aide à vivre notre vie baptismale et à témoigner de Jésus dans notre milieu de vie.

«J'ai eu la joie de donner deux rollos : celui de l'idéal et celui de la prière. Deux expériences très enrichissantes. Entre autres, le Congrès du MC, à Sherbrooke (en 2004) m'a profondément marqué : j'ai découvert la puissance de la prière dans le témoignage du père Desrochers, rédemptoriste. Je vous donne un exemple tiré de mon vécu. Il y a dix ans, je recevais une dame en thérapie. Elle vivait avec un homme alcoolique. J'ai rencontré cet homme trois fois. Il n'admettait pas sa maladie. Avec la dame, on finissait souvent nos rencontres à la chapelle, et je lui disais : **"On ne prie jamais en vain."** Pourtant, ça allait de mal en pis dans la vie de ce couple. Après plusieurs mois de rencontres, la dame m'annonce un jour : "C'est ma dernière rencontre avec vous, car la semaine prochaine, on se sépare à l'amiable." Ce fut pour moi tout un choc!

« Mais j'avais tort. Deux jours plus tard, la dame, sans me prévenir, arrive avec ses trois enfants de 8, 5 et 3 ans. Elle avait apporté quelques jeux pour les occuper. À peine assise, elle me lance : "Frère, vous allez parler à ma fille de 8 ans de ce qui se passe. – Et qu'est-ce que je vais lui

dire? – Débrouillez-vous!" Et elle ferme la porte et me laisse seul avec les enfants. Sa fille vient aussitôt s'asseoir près de moi et se met à pleurer. "Pourquoi pleures-tu ma chère? – J'aime papa. Il se chicane souvent avec maman. Il a dit qu'il va partir la semaine prochaine. Je ne veux pas qu'il parte! – Bien. Sais-tu lire? – Oui. – Alors, je vais te composer une petite prière, et si tu la récites tous les jours avec confiance, ton papa ne partira pas." Je m'engageais drôlement dans la foi! Mais j'étais sûr que la prière d'un enfant serait exaucée.

« Je n'ai pas eu de nouvelles. Quand cette année, dix ans plus tard, sa mère m'appelle : "Frère René, ma belle-mère a un cancer, avez-vous des tisanes pour l'aider? – Oui, bien sûr, venez." Le lendemain, madame vient avec sa fille qui a maintenant 18 ans, et qui me dit, en me voyant : "Frère, vous souvenez-vous de la petite prière que vous m'aviez donnée quand j'avais huit ans, je la récite toujours!" Je l'ai félicitée. Alors, sa mère d'ajouter : "Oui, notre vie de couple va bien et mon mari a diminué de moitié sa quantité de boisson. Gloire à toi, Seigneur!" »



Photo : PEM

*Frère René Lamothe, s.c.  
[renelamothe@videotron.ca](mailto:renelamothe@videotron.ca)*

Vous l'aurez constaté, René, c'est un frère du Sacré-Cœur qui a fait carrière dans l'enseignement, mais qui a failli devoir quitter le collège parce que ses résultats scolaires n'étaient pas suffisants et qui a persévéré en mettant en pratique le conseil de son conseiller spirituel : « Mon petit René, dans la vie, il y a trois choses importantes pour réussir : travail, travail, travail! »

René, c'est un accompagnateur spirituel dont la porte est toujours ouverte pour accueillir les personnes souffrantes. C'est avec lui que j'ai vécu pendant quelques années des Ultreyas en milieu carcéral. Et c'est lui qui, à 84 ans, est allé suivre des cours d'ordinateur pour améliorer sa disponibilité envers les personnes qui ne peuvent se déplacer physiquement.

Merci, René, tu es Bonne Nouvelle pour notre monde d'aujourd'hui! *De Colores!* ■



# Arrivée en colère, elle est repartie en Christ

par **Alain Larivière** | [alainlariviere@videotron.ca](mailto:alainlariviere@videotron.ca)

**A**YANT UNE FORMATION DE POMPIER et une autre comme agent de pastorale, voici ce que j'ai vécu, lors d'une rencontre avec une famille en deuil qui venait pour « payer » les funérailles. Ayant fait les arrangements avec la maison funéraire, la belle-fille du défunt, de type plutôt autoritaire, avait laissé un message assez direct merci! sur le répondeur du presbytère en disant que le prix de 400 \$ était exagéré. Alors, en montant les marches pour se rendre à mon bureau, elle répétait d'une voix autoritaire : « 400 \$, c'est trop cher... ça n'a pas d'allure... si l'avis de décès n'était pas dans le journal d'aujourd'hui... je m'en irais ailleurs. » Aussitôt, intérieurement, j'ai mis en prière cette rencontre qui ne serait pas facile...

C'est alors que le miracle est survenu. Je proposai à la dame de reporter la question du tarif à la fin de la rencontre, et j'enchaînai en disant : « Si vous me le permettez, on va prendre le temps d'avoir une pensée pour Monsieur G... (le défunt) afin que la célébration de samedi prochain soit remplie d'amour, de paix et d'espérance et que ce soit un moment unique pour lui dire non pas au revoir, puisque tant qu'il sera dans vos pensées et dans vos cœurs, il ne sera jamais mort... même s'il est maintenant visible uniquement avec les yeux du cœur. Je suis certain que sa présence est parmi nous, durant cette rencontre. Monsieur G... va nous éclairer pour bâtir la célébration ensemble. Sa présence nous guidera, vous allez voir. » Et je commençai l'entrevue.

Ayant senti que la dame s'était calmée, je laissai la liturgie de la Parole et les infos pour l'homélie à mon curé qui était dans son bureau, et je l'y conduisis, (en me disant en moi-même : voilà que ma formation de pompier me sert à éteindre des feux en pastorale!...) Au retour dans mon bureau, vu que c'est moi qui touche l'orgue aux funérailles, elle me dit qu'elle aimerait faire deux chants : *Ave Maria* de Schubert et le *Panis Angelicus*. De plus, elle me dit qu'elle a une formation classique en chant et qu'elle est soprano... Aussitôt, je lui ai offert d'être en



Orgue de l'église Saint-Denis, à Montréal

Photo : Alain Larivière

duo avec le baryton qui chantera lors de la célébration. Elle était doublement contente... C'était donc le bon moment pour aborder la question du prix. J'ai pu enfin lui dire que les 400 \$, ça comprenait tout : l'exposition des cendres, la célébration, les musiciens, etc. Elle est repartie heureuse en me disant qu'elle avait bien apprécié le fait que je souligne, au début de l'entrevue, la présence spirituelle de son beau-père décédé, qu'elle aimait tant. Elle m'a dit : « Merci de ta présence, et surtout de ton écoute... j'en avais grandement besoin, le décès de mon beau-père est une énorme perte pour moi, mais tes paroles m'ont ouvert les yeux de ma foi, surtout de mon cœur. Merci doublement de pouvoir dire à Dieu à mon beau-père avec ma voix... Tu as bien raison de dire que G... s'en va tout simplement au "Jardin du Repos". Merci pour tout. »

Voilà donc l'un de mes beaux moments de foi dans ma vie de chrétien engagé. ■

# Hors des sentiers battus

par **Micheline Tremblay et Normand Plourde** | responsables des Grandes-Eaux, dans le MCFC

**L** NOUS FAIT UN IMMENSE PLAISIR de vous emmener avec nous sur un chemin de pèlerinage hors des sentiers battus. Le Chemin des Navigateurs est une invitation à vivre une expérience unique. Cette expérience trouve son origine dans celle des pèlerins du Moyen-âge qui traversaient à pied la France et l'Espagne pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pèlerinage du Chemin des Navigateurs au Québec débute son périple au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père (Rimouski) pour terminer à la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré : 400 km environ. Le chemin emprunte la plupart du temps des pistes cyclables, en terre battue, des routes secondaires, des sentiers en forêt et longe, lorsqu'on ne peut faire autrement, la 132. Le fleuve Saint-Laurent est presque toujours à portée du regard dans toute sa splendeur. Nous remettons un guide du pèlerin à chacun indiquant le trajet à suivre et un carnet de bord à faire tamponner à chaque gîte à l'instar de la « crédential » du Chemin de Compostelle.

Pour vous convaincre, voici deux témoignages de pèlerins qui ont marché le Chemin des Navigateurs :

1. « Quels beaux chemins nous avons parcourus! Contrairement à Compostelle, faire ce parcours à quatre nous attire des accueils souvent plus chaleureux et nous avons profité de rencontres fort sympathiques. Faire ce chemin à quatre représentait un défi même si nous sommes de grands ami(es). Chacun se sent un peu responsable des trois autres; on veut que chacun arrive chaque soir à bon port. En plus, vivre à quatre pendant 21 jours nous permet de mieux nous connaître personnellement : nos forces, nos faiblesses, nos difficultés de communication, etc. Je suis revenu, non seulement avec de beaux souvenirs des magnifiques paysages du Saint-Laurent, mais aussi en ayant fait un bout de chemin en moi-même. J'ai vraiment compris que l'Idéal n'existe pas. Vivre sur le Chemin, pour moi, c'est vivre la réalité du moment présent, c'est une expérience humaine de tout instant qui fait travailler le corps et l'âme. Il est clair pour moi que je n'aurais pas fait seule cette route; j'ai trop besoin des autres. Je reviens convaincue de l'interdépendance humaine. »
2. « Pour moi, c'était une belle expérience. Je suis un gars de paysages et ceux du Saint-Laurent me parlaient et continuent à me parler. Je suis aussi un gars d'histoire et le privilège de pouvoir suivre la période héroïque de l'arrivée de nos premiers colons au 17<sup>e</sup> siècle m'a beaucoup touché. Mon épouse et moi sommes d'accord que, même si nous avons fait des pèlerinages en Europe, celui-ci a eu un effet déclencheur que n'ont pas



Photo : PEM

eu les autres. Est-ce parce que c'était plus intime avec des contacts plus soutenus et approfondis? Est-ce parce que quatre bons amis avaient passé trois semaines ensemble presque sans relâche? Chacun sa réponse. Un gros merci à tous les bénévoles, hospitaliers, hospitalières et intervenants qui nous ont assuré un accueil extraordinaire. *Ultra!* (comme on l'écrit à Compostelle) » ■

Nous vous invitons à visiter notre site :

**chemindesnavigateurs.org**  
chemindesnavigateurs@gmail.com  
418-724-2831 (boîte vocale)



## Blagues

### Branché ou débranché?

Un soir, ma mère et moi, nous étions assis au salon et regardions la télé. À un moment donné, il fut question de « la mort en dignité... » Tout de suite, je lui dis : « Maman, si jamais il m'arrivait un accident, ne me laisse pas vivre dans un état végétatif où l'on ne dépend que des machines! Si tu me vois dans cet état, débranche tous les appareils qui me maintiendraient artificiellement en vie; je préfère mourir! » Aussitôt, je vois encore ma mère qui se lève, toute souriante, et se met à débrancher la télé, le lecteur de DVD, le câble d'Internet, le MP3, le Play-2, la Wii, le téléphone de la maison, et elle ramasse mon mobile, mon iPod et mon Blackberry... J'ai failli mourir!!



### La Bible au ralenti

Les marguilliers ont décidé de faire du porte à porte pour vendre des Bibles au bénéfice de la paroisse. Chaque semaine, on fait le total pour récompenser le meilleur vendeur. C'est toujours le même! Intrigué, le curé lui demande son secret. « Ben, répond le *bégayeu*, je... je... leur laisse le choix: vou... voulez-vous l'acheter... ou bien je... je... je vais vous la lire? »



### Célébration centenaire

Une personne centenaire refuse de se vêtir en costume d'époque pour la célébration. Quand on lui demande pourquoi, elle répond : « J'ai pas besoin de me déguiser... ils n'ont qu'à me regarder la face! »

SUGGESTION DE LIVRE



### Dieu n'est pas partout!

En entrant à la cafeteria au moment de la collation, les élèves ont trouvé un bac plein de belles pommes, mais avec cette note : « Prenez-en une seule, Dieu vous surveille! » Plus loin, au bout du comptoir, sur le plat de biscuits aux brisures de chocolat, la même chose. Alors, un petit malin prit un crayon et écrivit : « Prenez-en tant que vous en voulez : Dieu surveille les pommes! »

## Le jeune et la Bible

Un jeune homme venait tout juste d'obtenir son permis de conduire. Il demande donc à son père s'ils pouvaient discuter ensemble de l'utilisation de la voiture familiale... Son père lui propose le marché suivant : « Tu améiores ton rendement scolaire, tu étudies la bible et tu te fais couper les cheveux. Après, nous parlerons de la voiture. » Un mois plus tard, le garçon revient à la charge et son père lui dit : « Vraiment, je suis très fier de toi. Ça va beaucoup mieux à l'école; tu t'es concentré sur la bible plus que je ne l'aurais cru, mais... tu ne t'es pas fait couper les cheveux. » Le jeune réplique : « Tu sais, papa, j'ai réfléchi à cela... Sais-tu que Samson avait les cheveux longs... Moïse aussi, et Noé... et même Jésus avait les cheveux longs. » Le père réplique : « D'accord, mais ils se déplaçaient tous à pied! »



# LE PAPE FRANÇOIS



L'Esprit a donné à l'Église un nouveau Pape, successeur de Pierre. Beaucoup d'entre nous ont certainement vu en direct sa première apparition au balcon de

Saint-Pierre, le 13 mars dernier. Pour la première fois, nous avons écouté sa voix et les paroles qu'il a adressées aux fidèles réunis sur la Place et au monde entier. Paroles qui signalaient déjà un pontificat qui veut être un chemin parcouru ensemble, en profonde communion entre l'Évêque de Rome et son peuple. Un chemin caractérisé – pour employer ses mots – « de fraternité, d'amour et de confiance réciproque ». Il a ensuite demandé un moment de silence – chose inouïe, il a fait taire tous les médias du monde – pour demander de prier pour lui et pour la délicate mission qui lui était confiée. Aussitôt, par son style

simple et jovial, il est entré dans le cœur de tous. C'est le pape des primeurs : il est le premier pape qui vient d'Amérique, le premier pape jésuite, le premier pape à s'appeler François!



Le blason représente la Sainte Famille : au centre, le logo des jésuites pour Jésus; à gauche, une étoile pour Marie et, à droite, la fleur de nard, pour Joseph.

Et sa devise est :

Choisi parce que pardonné.

Nous lui souhaitons d'être un nouveau « Poverello », comme le pauvre d'Assise, capable de transmettre le Christ à notre génération et de conduire l'Église à vivre l'Évangile sans compromis. Il aura également l'esprit de François Xavier, jésuite comme lui, qui a porté courageusement l'Évangile aux peuples d'Asie. La tâche est immense. Accompagnons-le de notre prière ardente et fidèle. Avec lui, nous entreprenons une nouvelle étape dans l'histoire humaine, assurés que le Seigneur compte sur nous!

**La rédaction**